

Ainsi, tandis que chez l'homme, la capacité du crâne depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte augmente énormément afin de loger un cerveau de plus en plus volumineux, chez le singe, au contraire, la capacité crânienne aux différents âges diffère peu. Chez l'homme, le développement de la tête a lieu dans le sens de l'évolution des facultés intellectuelles; chez le singe, dans le sens de la force physique, des facultés violentes de la brute, vers la mastication et l'abrutissement. Cette expression bestiale se montre chez le singe de plus en plus marquée avec l'âge, parceque, tandis que les os de la face et les maxillaires s'agrandissent toujours jusqu'à l'état adulte, la boîte crânienne ne cesse de devenir proportionnellement plus petite. Chez l'homme, la croissance du système osseux de la face et du crâne se fait simultanément et proportionnellement (1).

Les remarques que nous faisons sur le développement de la face et du crâne sont encore plus convaincantes quand il s'agit de l'évolution comparée du cerveau chez l'homme et chez le singe. Selon Gratiolet, qui s'est tout particulièrement occupé de ces matières, ce développement se fait d'une façon inverse. Ses observations ont fait l'objet de communications à la Société d'Anthropologie et à l'Académie des Sciences, et d'une conférence à la Sorbonne (2). A l'état adulte, le cerveau de l'homme, quoique beaucoup plus volumineux, est semblable à celui du singe. Or, dit Gratiolet, c'est là une loi sans exception, en histoire naturelle, que le semblable se développe d'une manière semblable. Toute exception à cette règle constitue une anomalie sans exemple, un véritable prodige. Or, ce prodige est réalisé par l'homme. Dans le cerveau des singes, les plis apparaissent d'abord sur les lobes inférieurs et en dernier lieu sur les lobes frontaux. Dans l'homme, c'est l'inverse qui a lieu; les plis frontaux apparaissent les premiers, les plis inférieurs se forment en dernier lieu. Il en résulte des différences perpétuelles dans la vie foetale, et l'homme, à cet égard, se

---

(1) Lecomte: *Op. cit.*, p. 268 s.s. M. Lecomte cite au long les expérimentateurs eux-mêmes: Pruner-Bey, Bianconi, Dumortier, Aeby.

(2) Gratiolet, Louis-Pierre, physiologiste français, 1915-65. Professeur d'anatomie comparée: il s'est surtout occupé du cerveau.